

Saison 2012 - 2013 / Concert

QUATUOR HAGEN

MOZART / BEETHOVEN / DEBUSSY

Lundi 19 novembre à 20h





Quatuor Hagen

—

© Harald Hoffman

Durée : ± 1h30 avec un entracte

Concert

MOZART, BEETHOVEN, DEBUSSY

Quatuor Hagen :

Violons **Lukas Hagen, Rainer Schmidt**

Alto **Veronika Hagen**

Violoncelle **Clemens Hagen**

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Quatuor en ré majeur K 575

- I. Allegretto
- II. Andante
- III. Menuetto (Allegretto)
- IV. Allegretto

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)
Quatuor en fa majeur op. 18 n° 1

- I. Allegro con brio
- II. Adagio affetuoso ed appassionato
- III. Scherzo (Allegro molto)
- IV. Allegro

—
Entracte

Claude DEBUSSY (1862-1918)
Quatuor en sol mineur, op. 10

- I. Animé et très décidé
 - II. Assez vif et bien rythmé
 - III. Andantino, doucement expressif
 - IV. Très modéré puis très mouvementé et avec passion
-

MOZART, BEETHOVEN ET DEBUSSY

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor en ré majeur K. 575

Composé en 1789, ce quatuor est le premier des six *Quatuors Prussiens* composés pour le roi Frédéric-Guillaume II. La série ne sera jamais achevée. À cette période, Mozart traverse la pire dépression de son existence, en proie à une solitude artistique et humaine grandissante et en prise à des difficultés financières. Les deux quatuors suivants ne voient le jour qu'un an plus tard et le compositeur devra se résoudre à céder à bas prix les trois seules œuvres achevées. Le Roi de Prusse étant violoncelliste, Mozart réserve dans ses derniers quatuors une place de choix au violoncelle, dans le registre aigu le plus chantant. Le *Quatuor en ré majeur K. 575* est le plus insaisissable de la série, le plus secret. Trois des quatre mouvements s'intitulent *Allegretto* et les deux premiers sont marqués *sotto voce* (à voix basse). Le premier *Allegretto* part sur un simple thème de gamme, repris à l'alto puis au violoncelle, qui fait également chanter le deuxième thème. Tout est ici plus symétrique que de coutume, les dissonances comme les modulations demeurent rares. L'*Andante* en la majeur est une merveille de beauté sonore. Au milieu de sages et symétriques formules mélodiques, le Roi violoncelliste reçoit son dû de belles phrases et le mouvement se termine par une émouvante *coda*. Le *Menuetto (Allegretto)* est à nouveau une fête pour le monarque mis à part le début de la deuxième reprise aux brutales ruptures tonales. Le dernier *Allegretto* est le plus substantiel et le plus personnel des quatre morceaux. L'écriture est particulièrement élaborée, le contrepoint omniprésent. Modulations et dissonances traversent un

ciel plus troublé que dans le reste du quatuor. Le premier thème tente à maintes reprises de s'affirmer sans jamais aller au-delà des deux premières mesures puis y parvient enfin en un tutti majestueux avant une conclusion énergique sur deux grands accords. Il y a là un trait de génie d'une infinie séduction. La musique coule de source et est accessible à qui veut l'entendre.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor en fa majeur op. 18 n°1

Les seize *Quatuors à cordes* constituent un corpus singulier dans l'œuvre de Beethoven. Le compositeur assume l'héritage de Mozart et Haydn tout en révolutionnant complètement l'écriture pour quatre instruments. Le *Quatuor en fa majeur op. 18 n°1* fait partie de la première série, écrite entre 1798 et 1800. Bien que cette œuvre porte le n°1, ce morceau est en fait le deuxième des six quatuors dédiés au Prince Lobkowitz. C'est Ignaz Schuppanzigh, l'ami violoniste qui créera la majorité des quatuors, qui lui conseille de le placer en premier. Composée de quatre mouvements, cette œuvre, d'une vitalité heureuse, est en effet la plus longue et la plus brillante de la série. Elle débute par un *Allegro con brio* dont le mouvement s'imprègne d'un motif d'ouverture énergique et volontaire. Le thème connaîtra plusieurs changements avant de trouver sa forme définitive. Suit un *Adagio affettuoso ed appassionato*, que Beethoven associe à la scène du tombeau de Roméo et Juliette. Il multiplie les indications de nuances et

concentre l'émotion en trémolos. Une des premières esquisses du dernier morceau porte ainsi la mention « les derniers soupirs ». C'est à la lisière du silence que naît le troisième mouvement, un bref *Scherzo (Allegro molto)*, tout bruisant au motif léger. Le final, un *Allegro*, se déploie en un grand rondo-sonate qui atteint l'ampleur des deux premiers mouvements. On y découvre cette multitude d'idées qui caractérise le jeune Beethoven de l'époque, « une fête de rythmes et de couleurs » (Brigitte Massin). Il s'agit de la plus belle partie de ce quatuor. Le thème-refrain est une succession de triolets énergiques et tournoyants. Son dernier passage en si bémol entraîne dans sa course échevelée la *coda*, tel un « triomphe de la volonté agissante » (Brigitte Massin).

Claude Debussy (1862-1918)

Quatuor en sol mineur, op. 10

C'est en 1892 que Debussy entreprend la composition de ce qui restera son unique quatuor. L'auteur a atteint la trentaine, il s'agit de la première œuvre de véritable maturité artistique. Debussy tient également à y démontrer la solidité de sa technique, en s'illustrant dans un genre musical que les sociétés de concerts de l'époque tentent de glorifier. L'œuvre a le privilège d'être créée par le Quatuor Ysaye le 29 décembre 1893 à Paris, et d'être publiée, dès 1894, par l'éditeur Durand sous le numéro d'opus 10 (le seul jamais attribué à une œuvre du compositeur). L'accueil est cependant assez froid : la critique, dans son ensemble, est troublée par

les nouveautés de l'harmonie et des sonorités. Debussy mêle dans sa pièce des éléments aussi différents que les modes grégoriens, la musique tzigane, le gamelan javanais, les styles de Massenet et de Franck, ou encore celui des russes contemporains. Le premier mouvement *Animé et très décidé* est bâti sur une opposition entre un premier thème d'allure noble, assez sévère et fortement accentué et un second très simple, presque rêveur. Les instruments dialoguent peu mais s'assemblent par groupe de trois accompagnant le quatrième. Le deuxième mouvement *Assez vif et bien rythmé* est un *scherzo* faisant un usage virtuose du *pizzicato*. L'œuvre se poursuit ensuite avec un *Andantino, doucement expressif*. Grand nocturne mélancolique, il impose la sourdine aux quatre instruments. Le quatrième mouvement *Très modéré puis très mouvementé et avec passion* utilise à nouveau le premier thème et ses variantes, provoquant l'impression d'une abondance de motifs que masque l'incidence du procédé cyclique. Cela confère à l'œuvre, avec cette apparente mosaïque de motifs, variations et changements d'harmonie, sa lumineuse unité.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Le Quatuor Hagen

La carrière sans précédents du Quatuor Hagen a commencé il y a près de trois décennies, en 1981. Jalonnées de prix obtenus à des concours prestigieux et marquées par un contrat d'exclusivité avec la Deutsche Grammophon Gesellschaft qui a produit près de 45 enregistrements au cours de vingt années de coopération, les premières années ont été consacrées à l'élaboration d'un prodigieux répertoire auquel le Quatuor Hagen a donné son profil si caractéristique.

La coopération avec des personnalités musicales comme Nikolaus Harnoncourt et György Kurtág n'est pas moins importante pour le Quatuor Hagen que les concerts donnés avec des musiciens comme Maurizio Pollini, Mitsuko Uchida, Krystian Zimerman, Heinrich Schiff ou Jörg Widmann.

Le répertoire de concert et la discographie du quatuor sont constitués d'intelligentes et charmantes combinaisons d'œuvres qui, de Haydn à Kurtág, recouvrent la totalité de la musique pour quatuor à cordes. Le Quatuor Hagen cherche et cultive le contact avec des compositeurs de sa génération et en joue les œuvres, voire passe commande d'œuvres nouvelles qu'il présente en première au public.

Pour de nombreux quatuors à cordes de la nouvelle génération, le Quatuor Hagen est un modèle de qualité sonore, de diversité stylistique, d'harmonie et de réflexion sur les œuvres et compositeurs de son répertoire.

En leur qualité de professeurs et de mentors au Mozarteum de Salzbourg et à l'Ecole Supérieure de Bâle et dans le cadre de cours internationaux d'interprétation, les membres du quatuor transmettent leur trésor d'expérience à leurs jeunes collègues.

La saison 2012-2013 est placée sous le signe du cycle Beethoven et avec lui l'interprétation de l'intégralité des quatuors à cordes du maître dans les plus grandes métropoles du monde (New York, Tokyo, Paris, Londres, Vienne, Salzbourg).

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture

Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inatèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Inter
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo

DANSER



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :

Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Daniel Linehan chorégraphe

Mécène principal

Dalkia



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène associé aux musiques et danses du Japon

Consulat du Japon



Mécène Associé aux projets audiovisuels

Fondation Orange



Partenaire Associé à la programmation "Opéra en famille"

Vilogia



Partenaire Événements et Partenaire Associé



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Air France
 Caisse des Dépôts et Consignations
 Deloitte
 In Extenso
 KPMG
 Le Printemps
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole



OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr